

## Campagne 2026-2027 n°01 – 06 octobre 2026

# Semis :se préparer

## Conditions météorologiques

Après quelques orages fin août ; le mois de septembre a été particulièrement sec et chaud : aucune pluie dans notre région sur le mois de septembre. Le retour des pluies le 31 septembre a été très hétérogène : de plus de 300 mm de pluie dans la région de Montpellier, à 2 mm sur les secteurs des Alpes de Haute Provence.

Pour l'instant très peu de parcelles ont été préparées. Le retour d'un épisode pluvieux conséquent mercredi 7 octobre devrait repousser le début des préparations. Il est probable que les conditions soient favorables à la préparation et au début des semis la semaine du 12 octobre (s'il ne pleut pas trop mercredi).

## Semis : mieux vaut anticiper que d'être retardé

Dans la Région, les créneaux de semis optimaux « historiques » se trouvent entre le 20 octobre et le 20 novembre. Les dernières années ont montré qu'attendre fin octobre pour semer était risqué avec l'arrivée de plus en plus fréquentes d'épisodes méditerranéens bloquant tout chantier jusqu'à décembre. C'est particulièrement le cas

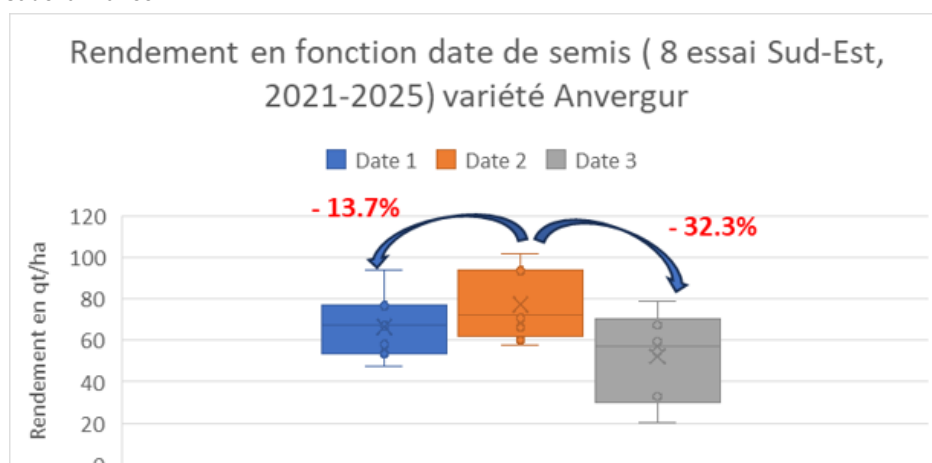
sur les terres qui ressuient mal comme en Camargue ou les terres en Vallée du Rhône.

**Il vaut mieux semer trop tôt que trop tard !**

Des essais menés depuis 5 ans par Arvalis (**Figure 1**) illustrent l'impact d'un semis tardif : **un semis tardif dans la région** (après mi-novembre), que l'on soit en secteur précoce à Nîmes (30) ou en secteur plus tardif à Gréoux-les-Bains (04) ; sur des terres à potentiel 60-70 qt, **provoque une perte moyenne de rendement de 32.3%** sur une variété demi précoce (type Anvergur, RGT Voilur, Rocailou) par rapport à un blé semé fin octobre. Cette perte de rendement est d'autant plus forte que le sol est superficiel.

**Semer un peu plus tôt n'est néanmoins pas sans risque** : il y a également une perte de rendement, en moyenne de **13.7%** par rapport au créneau « optimal » de fin octobre-mi-novembre du fait du risque « pucerons » plus important (virose sur des blés non traités) et d'un enherbement plus marqué en graminées.

**Figure 1 : différence de rendement dans les essais menés entre 2021 et 2025 sur les essais date de semis dans le Sud Est de la France**



## • Alors quand vaut mieux-t-il semer ?

Ces 10 dernières années, il y a eu 4 années/10 où semer fin octobre/début novembre a été impossible avec des semis retardés à décembre/janvier.

Si l'on compare deux scénarios (**Figure 2**) :

- **Scénario 1** : j'anticipe chaque année les semis en démarrant au 10-15 octobre pour ne pas prendre le risque d'être bloqué(e) ensuite, je perds pour la variété Anvergur 13.7% de rendement chaque année par rapport à un semis de fin octobre/début novembre.
- **Scénario 2** : je vise chaque année le créneau optimal fin octobre/début novembre ; 6 ans/10 j'y arrive et je fais le rendement optimal mais 4 ans/10 je suis bloqué(e) fin décembre/janvier et je perds -32.3% de rendement.

**Figure 2 : comparaison de la collecte totale/ha sur 10 ans en fonction du scénario du créneau de semis visé et de différentes précocités variétales**

| Variété       | collecte sur 10 ans (t/ha) scénario 1 | collecte sur 10 ans (t/ha) scénario 2 | écart de collecte t/ha sur 10 ans (scénario 2 - scénario 1) | écart de chiffre d'affaire euros/ha (scénario 2 - scénario 1) |
|---------------|---------------------------------------|---------------------------------------|-------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|
| Anvergur      | 66.6                                  | 67.3                                  | 0.6                                                         | 153.3 €                                                       |
| Relief        | 68.1                                  | 62.6                                  | -5.5                                                        | -1 325.0 €                                                    |
| RGT Aventadur | 60.2                                  | 58.7                                  | -1.5                                                        | -357.9 €                                                      |

Pour la variété Anvergur les deux scénarios sont équivalents : une différence de 6 quintaux d'écart/ha au total sur 10 ans de collecte, soit une différence de chiffre d'affaires total sur 10 ans de 153 euros/ha pour un prix du blé dur à 240 euros/t. Mais pour des variétés plus tardives (comme Relief) où les pertes de rendement sont plus sévères pour des semis tardifs (-47.7%) il est beaucoup plus impactant de ne pas arriver à semer au créneau optimal.

**En résumé :** Avec des épisodes Méditerranéens qui tendent à se décaler sur la période de semis et à devenir plus intenses, il est recommandé d'anticiper les semis, surtout en zone hydromorphe.

## Densité de semis

### • En système conventionnel :

En semis classique réalisé dans de bonnes conditions (avant 15 novembre), **200 plantes levées /m² suffisent**. Au-delà aucun gain de rendement n'a été observé dans des essais réalisés par Arvalis. Selon les conditions d'implantation il peut être nécessaire d'ajuster la densité semée.

**Le tableau 1** page suivante représente pour différentes conditions de semis et risques (excès d'eau) le nombre de plantes visé sur la parcelle et la quantité de grains/m² à semer pour atteindre cet objectif.

Pour différentes gammes de PMG, il a ensuite été calculé la dose correspondante en Kg/ha.

**Exemple :** Je suis en Camargue, sur des terres basses avec risque fréquent d'excès d'eau. Mon objectif est d'avoir 220 plantes/m² qui lèvent. Pour cela je dois semer 320 grains/m² soit 175 kg/ha si le PMG de mon lot de semences de blé dur est de 55g.

### • En système biologique

**Viser 350 grains/m²** du fait du semis plus tardif et des pertes de pieds liés au passage de herse étrille.

Les semis en bio doivent être semés environ 10 jours après les conventionnels pour mieux gérer les problématiques d'enherbement et de risques de virose.

En pratique, pas avant la toute fin octobre dans les secteurs les plus tardifs (Alpes de Haute-Provence) et début novembre dans les plus précoces (Sud Gard, Hérault).

Il est par ailleurs conseillé de semer les parcelles les plus sujettes aux problèmes de salissement en dernier.

Tableau 1 : Densité de semis à privilégier selon les conditions d'implantation

| Situations les plus courantes                                                                   |                                                           |                                                                                  |                                                                                                                 | semis tardifs et/ou bio                                                    |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------|
| Très Bonne Implantation avec :<br>- Risque de survégétation ou - Sol séchant (potentiel faible) | Semis en <b>bonnes conditions</b> & levée rapide attendue | Risque de levée lente ou hétérogène : mottes, résidus abondants, semis tardif... | Semis en <b>mauvaises conditions</b> ou Risque d'enneigement hiver ou Risque de <b>carence précoce en azote</b> | Semis tardif (après 15 novembre) ou bio avec effet du désherbage mécanique |

|                               |            |                 |                 |                 |                 |
|-------------------------------|------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|
| Plantes/m <sup>2</sup> visées | <b>180</b> | <b>200</b>      | <b>210</b>      | <b>220</b>      | <b>230</b>      |
| Pertes à la levée             | <b>15%</b> | <b>15 à 20%</b> | <b>20 à 30%</b> | <b>30 à 35%</b> | <b>&gt; 35%</b> |

**Blé dur**

|                               |            |            |            |            |            |
|-------------------------------|------------|------------|------------|------------|------------|
| Grains/m <sup>2</sup> à semer | <b>220</b> | <b>250</b> | <b>280</b> | <b>320</b> | <b>350</b> |
|-------------------------------|------------|------------|------------|------------|------------|

Semences en kg/ha

|                      |    |            |            |            |            |            |
|----------------------|----|------------|------------|------------|------------|------------|
| Poids de 1000 grains | 55 | <b>120</b> | <b>140</b> | <b>155</b> | <b>175</b> | <b>190</b> |
|                      | 50 | <b>110</b> | <b>125</b> | <b>140</b> | <b>160</b> | <b>175</b> |
|                      | 45 | <b>100</b> | <b>115</b> | <b>125</b> | <b>145</b> | <b>160</b> |
|                      | 40 | <b>90</b>  | <b>100</b> | <b>115</b> | <b>130</b> | <b>140</b> |
|                      | 35 | <b>80</b>  | <b>90</b>  | <b>100</b> | <b>115</b> | <b>125</b> |

**Blé tendre**

|                               |            |            |            |            |            |
|-------------------------------|------------|------------|------------|------------|------------|
| Grains/m <sup>2</sup> à semer | <b>210</b> | <b>240</b> | <b>270</b> | <b>310</b> | <b>340</b> |
|-------------------------------|------------|------------|------------|------------|------------|

Semences en kg/ha

|                      |    |            |            |            |            |            |
|----------------------|----|------------|------------|------------|------------|------------|
| Poids de 1000 grains | 55 | <b>115</b> | <b>130</b> | <b>150</b> | <b>170</b> | <b>190</b> |
|                      | 50 | <b>100</b> | <b>110</b> | <b>135</b> | <b>155</b> | <b>170</b> |
|                      | 45 | <b>90</b>  | <b>100</b> | <b>120</b> | <b>140</b> | <b>155</b> |
|                      | 40 | <b>80</b>  | <b>90</b>  | <b>110</b> | <b>125</b> | <b>140</b> |
|                      | 35 | <b>75</b>  | <b>85</b>  | <b>95</b>  | <b>110</b> | <b>120</b> |

**Orge**

|                               |            |            |            |            |            |
|-------------------------------|------------|------------|------------|------------|------------|
| Grains/m <sup>2</sup> à semer | <b>170</b> | <b>190</b> | <b>230</b> | <b>270</b> | <b>300</b> |
|-------------------------------|------------|------------|------------|------------|------------|

Semences en kg/ha

|                      |    |           |           |            |            |            |
|----------------------|----|-----------|-----------|------------|------------|------------|
| Poids de 1000 grains | 50 | <b>85</b> | <b>95</b> | <b>115</b> | <b>135</b> | <b>150</b> |
|                      | 45 | <b>75</b> | <b>85</b> | <b>105</b> | <b>120</b> | <b>135</b> |
|                      | 40 | <b>70</b> | <b>75</b> | <b>90</b>  | <b>110</b> | <b>120</b> |
|                      | 35 | <b>60</b> | <b>65</b> | <b>80</b>  | <b>95</b>  | <b>105</b> |

**Traitements de semences**

- Système conventionnel**

Le traitement de semences est important pour garantir la bonne qualité sanitaire des semences (**certifiées ou de ferme**).

En système conventionnel, les traitements de base contiennent des matières actives à action fongicide qui permettent de **lutter contre des maladies telles que la fusariose et la Carie** responsables de perte à la levée.

L'efficacité est similaire entre les traitements CELEST Net, CELEST POWER, VIBRANCE GOLD.

- Système biologique**

**Il est nécessaire de traiter contre la carie.** Plusieurs spécialités sont autorisées pour lutter contre la carie : vinaigre blanc, Cerall.

Elles permettent un contrôle en cas de contamination des semences.

Le vinaigre blanc (maximum 10% d'acidité) est une substance de base autorisée pour lutter contre la carie transmise par les semences (à 1 l/q de semence à diluer dans 1 litre d'eau). Son efficacité est indéniable mais non totale. Cette protection, par la désinfection des semences, est inadaptée dans le cas d'un sol contaminé.

Face à un sol contaminé, une alternative en AB consiste à implanter une espèce non affectée par la carie commune du blé (orge, avoine) et de réaliser un travail du sol profond pour enfouir les spores, en diminuant la profondeur de travail les années suivantes (pour ne pas les faire remonter).

**Attention :** ne pas utiliser de semences issues d'une parcelle contaminée.

- **Semences de ferme : préalable à leur utilisation**

Acheter des semences certifiées garantit de semer un lot de semences qui ont été préalablement triées, traitées et qui assure un taux de germination optimale.

En cas d'utilisation de semences de ferme il est primordial **de trier correctement les semences utilisées** (ne pas utiliser des lots fusariés) **et de les faire traiter** (au minima contre fusariose et Carie). La densité de semis doit être également augmentée par rapport à des semences certifiées **(+ 30%** par rapport à densité que vous auriez visé dans le **Tableau 1** ci-page précédente).

## Désherbage d'automne

Les herbicides racinaires d'automne représentent aujourd'hui la stratégie chimique indispensable pour gérer le ray grass étant donné l'inefficacité quasi généralisée des stratégies foliaires de printemps.

- **Règlementation prosulfocarbe**

Pour rappel, les conditions d'usage du prosulfocarbe sont les suivantes :

- **2400g max /ha/an pour les formulations avec du prosulfocarbe seul** et **1280g max /ha/an pour les formulations prêtes à l'emploi**. Autrement dit : pour les spécialités avec du prosulfocarbe solo (DEFI par exemple) : la dose homologuée est de 3L pour le blé dur, le blé tendre et l'orge. Pour le prosulfocarbe associé (DAIKO, DEFI MARJOR etc..) : la dose homologuée est de 1.6L.
- Utilisation de buses homologuées antidérive. Deux choix : utiliser des buses homologuées à 66 % ou 75 % et respecter la DSRPP de 20 m **OU** utiliser les buses à 90 % et réduire la DSRPP à 10 m.
- Distance cultures non-cibles :

Les cultures concernées sont les suivantes : • cultures fruitières : pommes, poires ; • cultures légumières : mâche, épinard, cresson des fontaines, roquette, jeunes pousses ; • cultures médicinales : artichaut, bardane, cardon, chicorée, piloselle, radis noir, bourgeon de cassis, échinacées, pissenlit, cataire, vigne rouge (feuilles) ; • autres cultures : sarrasin, quinoa, chia, millet, moha, sorgho.

Dans le cas de cultures non-cibles situées à moins de 500 m de la parcelle à désherber : **ne pas appliquer le produit avant la récolte de ces cultures.**

Dans le cas de cultures non-cibles **situées à plus de 500 m et à moins de 1 km de la parcelle à désherber : ne pas appliquer le produit avant la récolte de ces cultures** ou, en cas d'impossibilité, appliquer le produit uniquement le matin **avant 9 heures ou le soir après 18 heures, en conditions de température faible et d'hygrométrie élevée ».**

Le site gratuit Quali'Cible localise les vergers autour de vos parcelles.

<https://quali-cible.syngenta.fr/portail-quali-cible/parcours/produits>

- **Stratégie de désherbage**

**Attention :** Fin d'utilisation des spécialités à base de Flufénacet à partir du 10/12/2026.

- **Si vous pouvez faire du prosulfocarbe (voir conditions au-dessus) :**

**En pré-levée :** prosulfocarbe (DEFI ou SPOW 3L/ha) associé à **75 g de DFF (COMPIL 0.15L/ha)**. **En cas d'historique de pression coquelicots sur la parcelle, il est conseillé de remplacer le COMPIL par du CODIX (1.5L).**

**En post levée :** privilégier des spécialités associant du chlortoluron et du DFF (par exemple spécialité type CARMINA MAX ou STEEL à 2.5L/ha). Le chlortoluron a tendance à être plus efficace que le prosulfocarbe sur des stades du Ray Grass plus avancés : 7% d'efficacité en plus.

**En programme (recommandé sur parcelles à fortes pression Ray Grass) :** la combinaison prosulfocarbe (DEFI ou SPOW 3L/ha) + COMPIL (0.15 L/ha) en prélevée suivi d'un chlortoluron solo en post levée à 1500 g ou 1800 g selon vigueur du blé (par exemple CLORTOSINT 3 à 3.6 L/ha ou TABLO 700 à 2 à 2.5 L/ha) reste la stratégie testée la plus efficace.

**S'il est impossible de faire du prosulfocarbe :**

S'il vous reste du Flufénacet à écouler, faire une spécialité à base de flufénacet en pré-levée puis du chlortoluron en post levée à 1800g.

Si vous n'avez pas de stock de flufénacet à liquider, faire idéalement une spécialité à base de chlortoluron et dff en pré levée (CARMINA MAX ou STEEL à 2.5 L/ha), sinon en post levée si pas possible en pré-levée.

- **Comment positionner son herbicide ?**

Pour éviter la toxicité (**Figure 3**) :

- **Prélevée**

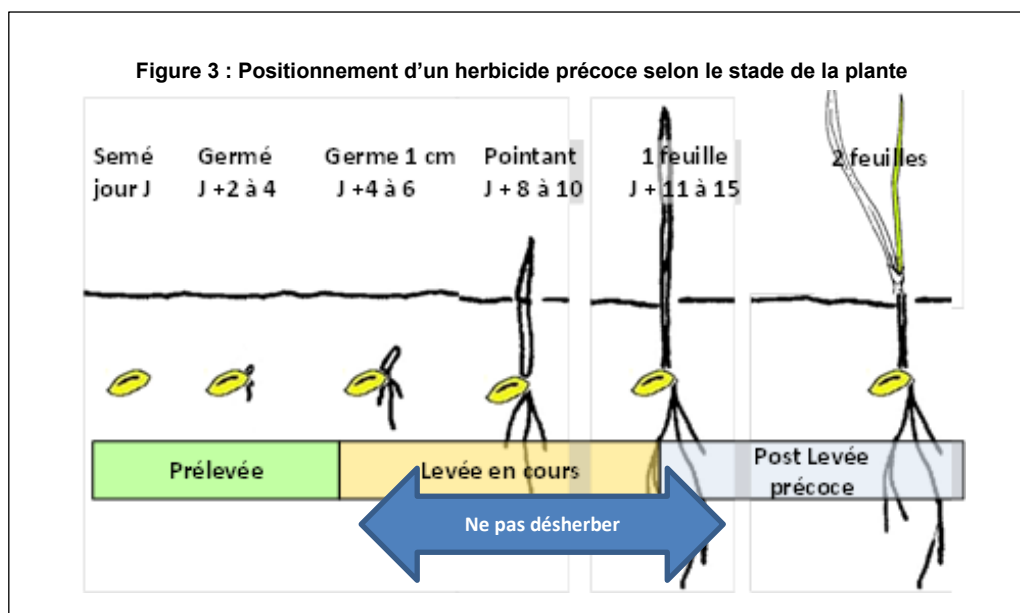
Dans les 3 jours qui suivent le semis, tant qu'il y a 2 cm de terre au-dessus du germe, les produits sont sélectifs.

- **Pendant la levée**

Entre germe à 1 cm sous la surface et 1 feuille entièrement sortie : **pas de désherbage**. Le **Prosulfocarbe** peut passer mais solo sans le Dff. **Il sera donc moins efficace.**

- **A partir de 1 feuille**

Si la culture est homogène et poussante, vous pouvez désherber. Sinon, attendez 2 feuilles. Le Chlortuluron est plus efficace sur des ray grass développés (>1.5 feuille).

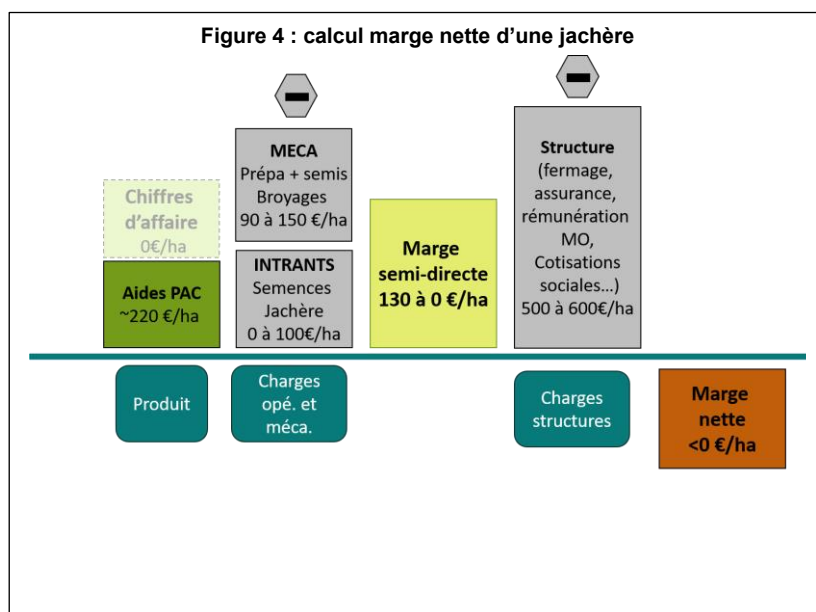


## Point économique

- **La jachère peut coûter cher**

Dans le contexte économique actuel, beaucoup s'interrogent sur la pertinence de semer par rapport à une jachère. Si cette dernière limite fortement les frais engendrés, elle ne permet aucune entrée de revenu, si ce n'est les aides PAC (**Figure 4**).

**Une jachère non exploitée économiquement ne permet donc pas de couvrir les charges fixes** inhérentes à un grand nombre d'exploitations : amortissement du matériel, assurances, MSA, fermage, charges administratives diverses... Elles peuvent représenter plus de 300€/ha. Avec une culture valorisée économiquement (luzerne, céréale...), une partie des charges de structure sont ainsi remboursées.



- **Remplacer le blé dur par du blé tendre : attention aux à priori**

Le blé dur a certes des coûts de production plus élevés (engrais) que du blé tendre ou de l'orge mais est mieux rémunéré.

Le remplacement du blé dur par du blé tendre ou de l'orge doit donc se calculer.

C'est le différentiel de rémunération à la tonne qui est le facteur déterminant. D'après nos calculs, dans le Sud-Est, **pour que le blé tendre ait une rentabilité égale ou supérieure au blé dur, il faut que l'écart de prix à la tonne entre blé dur et le blé tendre soit inférieure à 40 euros/T.**

Evidemment, nous ne pouvons qu'inciter chacun à faire ses propres calculs pour évaluer la rentabilité par culture. Il suffit dans un premier temps de calculer le différentiel entre ses produits (rendements moyens x prix de vente des cultures + aides PAC) et une partie de ses charges (engrais, semences, phyto, mécanisation) pour pouvoir comparer les cultures entre elles. Une vision économique des marges par culture, même incomplète, sera déjà très riche en enseignement pour piloter ses assolements.



Chambre Régionale d'Occitanie, Mas de Saporta – CS 30012 -34875 LATTES

Tél : 04.67.20.88.74 Fax : 04.37.30.88.73

Avec le concours de :

- Alpilles Céréales, Arterris, CAPL, Duransia, Ets Magne, Ets Garcin, Coopérative de Fontvieille.
- Ets Perret, Ets Touchat, Ets Perris, Semences de Provence, Actisem, Semences de France, JEEM, SCAD, Vernazobres Frères.
- Chambres d'Agriculture 11, 13, 30, 34.
- BRL, SCP, Lycées agricoles d'Aix Valabre et Nîmes Rodilhan.